L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE —RACINE

VOL. 5 NO 26 | JEUDI, LE 2 JANVIER, 1947 | LE NUMERO: 5 SOUS

Dépouillement de l'arbre de Noël à l'Orphelinat

Dimanche le 22 décembre avait lieu dans la salle paroissiale la séance que les enfants de l'Orphelinat dédiaient à leurs bienfaiteurs et bienfaitrices. C'était à l'occasion du dépouillement de l'arbre de Noel que les Dames de la Fédération avaient préparé pour eux. Chaque enfant reçut jouets et bonbons.

Depuis octobre nos soeurs avaient préparé costumes et scènettes afin de faire de cette soirée un succès. Dans le passé cette séance avait lieu à l'Orphelinat même. Vu l'exiguité du lieu on avait jugé bon de se transporter à la salle Ste-Anne afin de permettre à un plus grand nombre de bienfaiteurs et d'amis d'assister à la soirée. Aussi ce fut une heureuse idée car la salle fut remplie presqu'aux trois quarts.

Nos soeurs toujours dévouées, avaient orné la scène de toutes sortes de belles dé-

—suite à la dernière page—

SOUPER A L'OCCASION DE NOEL

A l'occasion de Noel, un délicieux souper à la dinde fut servi chez M. et Mme Eddy Bradley de Garson; parmi les gens du dehors on remarquait, M. et Mme Arthur Rhéaume de Larchwood, M. et Mme Treflé Leclair de Chelmsford, Mme Willie Beaudry et M. A. Gravel de Larchwood. De la ville: M. et Mme Eddy Rhéaume de la rue Queens, M. et Mme Léonard Bradley rue King, M. et Mme Lavallée rue King, M. et Mme L. Neault de Garson, M. et Mme L. Paradis, MM. Jean-Paul et M. Rhéaume de Chelmsford.

Tous les invités se séparèrent à une heure très avancée enchantés de leur soirée.

—o—

M. et Mme Lucien Proulx de Sudbury visitaient des parents à Hanmer à l'occasion des fêtes.

LA MESSE DE MINUIT A ST-CHARLES

La Messe de Minuit dans notre paroisse fut un vrai succès. Elle fut célébrée par le Rév. P. A. Vaillancourt, diacre le Rév. Père Lachance, et sous-diacre un séminariste, M. Vachon.

La procession dans l'église avec l'Enfant Jésus, porté par quatre petits garçonnets, débuta la cérémonie. A l'orgue, on entonna le "Minuit Chrétien". Ensuite on commença la messe, chantée par une groupe de chanteurs de la paroisse, accompagné à l'orgue par Mme R. Chevrefils. Le sermon fut prononcé par le Rév. P. Lachance. A la communion, on interpréta le cantique "O Roi de la Nature". Les communions furent très nombreuses.

La messe de l'Aurore fut chanté par les élèves de l'école du village, sous la direction des Rév. Soeurs de l'Assomption, qui chantèrent les bons vieux cantiques tels que "Les Anges dans nos campagnes; Il est né le divin Enfant; Ca Bergers; Adeste Fidcles; Dans cette étable; Nouvelle agréable".

Le décor de la Crèche était tellement pieux que l'on se serait cru à la crèche de Bethléem. Tous priaient avec dévotion et silence.

PAROISSE ST-JEAN DE BREBEUF

FUNERAILLES

C'est au milieu d'un grand concours de parents et d'amis qu'avaient lieu, en l'église St-Jean de Brébeuf, les funérailles de William Lalancette, âgé de 42 ans. Le libera chanté par Mgr J.H. Coalier, avait lieu le premier janvier à 2.30 de l'après-midi.

Fils de M. Elzéar Lalancette du chemin Garson et de Mme Lalancette, née Lucie Lafrenière, il est né à Sudbury où il fit ses études. Avant d'aller travailler à Chelmsford il y a quelques années, il demeurait sur la ferme de son père. Mais plus tard, il voyagea à travers le nord de la province, ainsi que dans la province de Québec. Puis vint la guerre de 1939 qui le prit dans les rangs du Corps des Ingénieurs Canadiens.

Il prit part à la défense des côtes du Gibraltar et pendant les cinq années qui suivirent, il servit en Hollande, en France, en Belgique ainsi qu'en Italie et en Allemagne. Revenant au pays en septembre 1945 il demeura neuf mois sur la ferme pour ensuite aller travailler à Red Lake, pour la compagnie Johns Construction.

A Sudbury depuis quelques jours seulement, pour passer les fêtes avec ses nombreux parents et amis, la mort le surprit le 30 décembre chez son frère et sa belle-soeur, M. et Mme Eugène Lalancette à 243 rue Dell. Il mourut subitement d'une attaque de coeur. Il fut exposé au salon funéraire Ducharme, et inhumé dans dans le cimetière catholique de Sudbury. Etant membre de la Légion canadienne il en reçut les honneurs.

Outre son père et sa belle-mère, le défunt laisse pour le pleurer dix frères et soeurs: Alfred et Eugène ainsi que Mmes J. Poirier et G. Cholette de Sudbury, Edmond de Chicago, Mme A. Laforest du chemin Garson, Mme Roy St-Denis du chemin Capréol, Mme A. Charron de Minnow Lake et Mme

suite à la dernière page

Germaine Tessier, candidate des Canadiens-français au **CONCOURS DE POPULARITE**, en vue de choisir la Reine du prochain Carnaval d'hiver à Sudbury.

NOUVELLES LOCALES

Nous apprennons que M. Rhéal Gérard, ancien assistant-gérant au théâtre Regent à Sudbury, a ouvert un théâtre à

M. et Mme Paul Demers d'Ottawa étaient en vacance chez M. et Mme A. Bergeron de la rue Elm.

MM. Maurice et Georges Leblanc de North Bay étaient de passage à Sudbury.

M. Pierre Groulx, des Commissionnaires de St-Laurent de Montréal, rendait visite à ses parents à Chelmsford et à ses amis de Sudbury.

M. et Mme H. Guénette et leurs enfants étaient de passage à Verner où ils visitèrent leurs parents.

M. Camille Lemieux et Mlle Cécile [illegible] passage chez M. et Mme Ernest Patenaude de l'Esturgeon à l'occasion du jour de l'An.

M. Nicol Patenaude étudiant en médecine de l'Université de Montréal retournait à ses études après avoir passé Noel avec les siens.

Mme Arthur Charette et ses deux fillettes rendaient visite à ses parents à Verner.

CHRONIQUE INTERNATIONALE

par ANDRE LAFLECHE

Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

VOLTES SANGLANTES — JAPONAIS ET AMERICAINS EMOUVANT APPEL DE NOTRE S. P. LE PAPE A TOUS

NOEL DANS L'UNIVERS

Certains pays du monde ont célébré Noel dans la joie et l'abondance; d'autres, dans les privations et l'angoisse d'un après-guerre qui n'a rien de bien rassurant. En Indochine la bataille fait rage et les hostilités continuent en Grèce et en Chine. En Allemagne, surtout dans le sud, on rapporte de nombreux cas de personnes mortes de faim. Un correspondant de l'agence Reuter à Stuttgart écrit: "On ne voit plus de gens tomber sur la rue mais les gens expirent dans leurs maisons. Nul ne parle de ces victimes de la famine mais tout le monde est au courant".

En France, les Français ont assisté à la messe de minuit dans les églises non chauffées, mais le menu traditionnel de Noel était plus abondant. En Terre Sainte, les pélerins se sont rassemblés à Bethléem mais l'agitation n'était pas oubliée car la police gardait les routes et à Jérusalem quelques Arabes ont tiré des coups de feu.

LES TROUBLES EN INDOCHINE

La bataille continue en Indo-Chine où les troupes françaises sous le commandement de l'amiral d'Argenlieu tiennent en échec la révolte des Vietnamiens.

Dans son message de Noel, l'amiral d'Argenlieu a déclaré: "La France n'a pas l'intention, dans l'état actuel de l'évolution du peuple indochinois, de lui accorder une indépendance totale et inconditionnelle, action qui serait gravement préjudiciable aux intérêts des deux parties. La France ne s'assujettira pas à des traités qu'elle sera seule à respecter."

Parlant ensuite des agissements des chefs vietnamiens l'amiral a ajouté: "Le gouvernement français ne tolérera pas des violations aussi graves et aussi flagrantes d'un traité librement négocié".

EN GRECE

De furieuses guérillas se sont livrées ces derniers temps en Thrace, à Drama, dans l'étroite région sise entre la Bulgarie et la mer Egée. Le brigadier général Pappanichoulou a protesté auprès du commandant bulgare au sujet de l'entrée libre de Bulgarie en Grèce de bandits en vue d'un assaut contre le village grec de Prosotsami. Le brigadier général grec aurait même déclaré que dans le cas d'irréguliers cherchant refuge ou étant postés en Bulgarie, les soldats grecs les poursuivront dans ce pays malgré ce qui pourrait en résulter.

LES AMERICAINS ET LE JAPON

Les américains tentent au Japon une révolution dont le succès n'apparait encore qu'assez problématique. On dit que le commandement suprême allié à complété sa purge des éléments belliqueux de la société japonaise. Le système dont on s'est servi, d'une sévérité ex-

suite à la page 5

LETTRE D'OTTAWA

par ANDRE LAFLECHE

Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

ROLE DU ENTRE LES E.U. ET LA RUSSIE—LE VETO CE QU'IL VEUT DIRE—LES IMPERIALISMES — LE GANGSTERISME DANS L'ELECTION DE RICHELIEU-VERCHERES—COUPS DE GARCETTES, ASSOMMEURS A LA SOLDE DU "PARTI"—OU ON NOUS MENE!

—o—

Plusieurs graves questions reviennent sur le plan de l'actualité. La politique engendre toujours les mêmes problèmes. Leurs modalités changent, évidemment, d'année en année, voire de mois en mois. Mais ils restent les mêmes dans leur essence. Puisqu'il faut mettre un certain ordre d'importance entre eux, un mot d'abord de l'attitude du Canada au sujet du droit de veto. Les journaux nous apprennent ("La presse" vendredi 27 décembre) que la délégation canadienne à Lake Success et la délégation française essaient de concilier Moscou et Washington relativement à l'exercice du droit de veto. Le lecteur n'ignore pas que la Russie n'a jamais manqué de soutenir que la suppression du droit de veto violerait la Charte des Nations Unies.

Or les Etats-Unies ont soumis le plan Baruch qui porterait un dur coup à l'exercice de ce droit. Les délégués soviétiques se sont immédiatement récriés. On a l'impression que la bonne entente des grandes puissances est constamment sur le point de rupture, tant leurs vues paraissent irréconciliables. Par ailleurs, des clans politiques en divers pays recommencent à préconiser à l'égard de la Russie une politique d'apaisement qui a fait lamentablement faillite lorsqu'on l'a pratiquée à l'égard de l'Allemagne. Il n'y a pas de doute, par exemple, qu'un fort groupe du parti travailliste anglais veut adoucir les méthodes employées pour faire entendre raison à Staline. La politique française dominée par les communistes, s'inspire des mêmes visées.

suite à la page 7

POUR UN MEILLEUR SERVICE — SERVICE DE 24 HEURES

Taxi Moderne

PRIX SPECIAUX POUR Mariages, Longs Voyages, Funérailles

POUR UN MEILLEUR SERVICE — **55638**

COIN NOTRE-DAME ET LISGAR — SERVICE DE 24 HEURES — COIN NOTRE-DAME ET LISGAR

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Directeur: Camille Lemieux. Administratrice: Yvonne Charette.
122, rue Elm Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700
O. Leduc, Publicité et Impressions.

Journal entièrement dévoué aux intérets des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

SITUATION PRECAIRE DES OUVRIERS EN U.R.S.S.

La "Pravda" (28, 10, 46) constate cette situation dans un article qui passe en revue, à titre d'exemple, la situation des travailleurs dans la grande ville industrielle de Gorky. Il s'agit en premier lieu de la pénurie de logements. "Certes, on ne cesse de construire, dit la "Pravda", mais néanmoins peu de chose a été fait jusqu'à présent. Le combustible manque malgré la proximité de grandes forêts, faute de moyens de transport.

"Les transports en ville sont mal organisés, pourspit le journal, nous avons beaucoup de défauts également dans l'organisation des marchés, des bains, des hôpitaux et des organisations culturelles. Cela est d'autant plus intolérable, qu'on pourrait supprimer ces erreurs de nos propres forces". Et la "Pravda" d'ajouter que la raison véritable de toutes ces déficiences est le manque d'intérêt des organisations du Parti et des bureaucrates pour les conditions d'existence des travailleurs. C'est ainsi qu'on a découvert récemment les conditions de vie intolérables de 950 jeunes ouvriers. "Mais personne n'a cru devoir se déranger pour aller voir comment vivaient ces jeunes gens."

La production d'objets de première nécessité est également en retard. On manque de tout: de meubles, de vaisselle, de tricotages, de chaussures dont la population a un urgent besoin. Or, les dirigeants du Parti considèrent toujours ce genre de production comme étant secondaire. On sait que le nouveau plan quinquennal est consacré comme les précédents surtout à l'industrie lourde. Les "canons" prevalent donc en U.R.S.S. comme par le passé, non seulement sur le "beurre", mais aussi sur tous les autres besoins les plus urgents de la population. Et il y a peu d'espoir que la situation s'améliore. En effet, deux récents articles de la "Pravda", cités par Radio-Moscou au début de novembre, déclarent sans ambages que, pour renforcer la puissance militaire et économique de l'U.R.S.S., le peuple devra endurer de nouvelles privations et consentir de nouveaux sacrifices.

—— o ——

LA SAINTE FAMILLE

La fête annuelle de la sainte Famille se célébrera le 12 janvier, deuxième dimanche du mois. C'est une fête traditionnelle au Canada qui remonte aux premiers temps de la colonie, où elle fut instituée et propagée par Mgr de Laval et les missionnaires jésuites. Plus que jamais la famille a besoin d'être protégée. Si nos foyers sont moins ébranlés que d'autres, la plupart ne possèdent plus toutefois la stabilité d'autrefois. Ils sont cependant le gage de notre survivance. Quel meilleur moyen de la raffermir que de nous mettre à l'école de la sainte Famille de Nazareth, que de nous consacrer à elle et de vivre de ses exemples, de ses leçons. La célébration de la fête annuelle nous y aidera.

LE CINEMA ET L'AMOUR CONJUGAL

Comment se peut-il que le spectateur moyen, qui s'indignerait si tel film bafouait l'amour maternel ou filial, soit presque de connivence avec le cinéaste quand il n'est plus question que de l'amour conjugal — ce parent pauvre des affections domestiques? Je le redis une fois de plus, le catholique moyen n'en est pas encore à réaliser la primauté de l'amour conjugal, et que tout ce qui le minimise ou l'insulte, attente indirectement à l'amour divin dont l'amour conjugal est beaucoup plus que l'image, puisqu'il en est le symbole efficient, le signe sacramentel. Et tout justement, l'épiscopat allemand a pris soin de rappeler que, pour les chrétiens, c'est dans cette similitude que le mariage chrétien trouve son éminente dignité, comme aussi la raison profonde de son inndissolubilité.

—— o ——

CONTRE LES PERSECUTIONS DE TITO

De nombreuses et importantes manifestations ont lieu en Angleterre et aux Etats-Unis contre la guerre faite par Tito en Yougoslavie à l'Eglise catholique et particulièrement l'emprisonnement de l'archevêque Stépinac. On réclame l'intervention immédiate des gouvernants. Le gouvernement [illegible] aussi des requêtes du même genre. Agira-t-il, lui dont un des délégués à l'Assemblée des Nations Unis s'est prononcé contre le chef actuel de l'Espagne?

—— o ——

LA SEMAINE DU DIMANCHE

C'est du 2 au 9 février qu'aura lieu, sous le patronage de l'épiscopat, la Semaine du dimanche. Fidèle au but que lui ont assigné ses initiateurs, elle rappellera, par différents moyens, l'importance du précepte dominical et l'obligation pour tous de l'observer fidèlement. On insistera plus particulièrement cette année sur le culte que la société est tenue de rendre à Dieu le dimanche, sur la prière collective, la messe, qui doit en être l'acte principal. Les groupements religieux, professionnels, sociaux sont invités à participer à cette Semaine, à faire bénéficier leurs membres de ce rappel d'un devoir primordial.

Son Album-Souvenir avec la princesse Elizabeth sur la première page.

NOS PROFESSIONNELS

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 5-5221
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, B.A.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm Sudbury, Ont.

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

LEPAGE, TABACONISTE
JOUETS DE TOUTES SORTES
ARTICLES DE FUMEURS
JOURNAUX
46½ Borgia Tél. 5-5291

Téléphone 6-6639
MAGASIN DE SECONDE MAIN FOURNIER
LINGE USAGE ET NON USAGE
[illegible] ST-LAURENT AVENUE

GALARDO
22 Est, rue Elm
Spécialisé dans
Photos de Mariage, de Famille, d'Enfants et Commerciales
Photos Coloriées

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
25, rue Beech

W. C. GOUGEON
ASSURANCE GENERALE
Autos — Vols
Chambre 2, Edifice Plaza
27, est ELM, SUDBURY, ONT
Tél. Bureau 3-1321 Rés. 6-6779

ENTREPOSAGE GRATIS
de linges d'été au prix régulier de nettoyage jusqu'au 31 mars.
Sudbury Steam Laundry
Nettoyeurs à sec
Tél. 6-6445

Vous trouverez toujours De bons livres à la LIBRAIRIE LOISIRS
C'est le cadeau qui fait le plus plaisir car il s'adresse à l'intelligence de celui ou de celle qui les reçoit. C'est la plus belle marque d'estime que vous pouvez donner.
Livres de tous genres et pour toutes les âges: Romans, Aventures, Histoire, Contes, etc.
LIBRAIRIE LOISIRS

DE BONS LIVRES A LA LIBRAIRIE LOISIRS
Merveilleux volumes d'aventures et de voyages extraordinaire.
Près de 300 pages
PRIX: l'exemplaire, $1.50
— Le gouffre noir
— John Workmann
— Le bateau fantôme
— Radiopolis
— Un mois sous la mer
— L'avion fantastique
— Petite histoire de France
— Les milles et une nuits
— Mes histoires préférées
— Les animaux que je connais
DEUX MAGNIFIQUES RECOMPENSES
HISTOIRE SAINTE
en 120 images coloriées
48 pages
Format 14⅛ x 10¼ pces
PRIX: l'exemplaire, $0.50
CATECHISME EN IMAGES
144 pages
Format 12¼ x 9⅛ pces
PRIX: l'exemplaire, $1.00

L'AMI DU PEUPLE
est un journal catholique français et indépendant.
Achetez de nos annonceurs

ON DEMANDE
DES COUPEURS de BOIS de PULPE
Longueurs de 8 pieds en Epinette et Sapin dans sa nature (Rough)
CAMPS DANS LES ENVIRONS DE BEARDMORE, ONTARIO
District de Thunder Bay
LES CAMPS SONT PRÈS DU C.N.R. ET DU CHEMIN PROVINCIAL No 11
Chemins à Camions jusqu'aux Camps
Bonne Pension, Bon Bois et Bon Camp
Pour de plus amples informations, adressez-vous à
BROMPTON PULP & PAPER CO. LIMITED
Téléphone 3-0350
BUREAU de la DIVISION WOOD'S NIPIGON, ONT.
BUREAU DE PLACEMENT
123, rue Elm Est, Sudury

VOTRE ABONNEMENT est-il échu?
Hâtez-vous de la renouveler
L'AMI DU PEUPLE

La Pharmacie Michaud
A VOTRE SERVICE DEPUIS 25 ANS
—— o ——
Remèdes de famille
Prescriptions remplies avec soin
—— o ——
28, RUE DURHAM NORD TELEPHONE : 4-42[illegible]

CHRONIQUE INTERNATIONALE

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

—de la semaine dernière—

EN ANGLETERRE

Après la nationalisation des chemins de fer, approuvée de façon décisive la semaine dernière par la Chambre des communes anglaise, le parti travailliste a soumis un projet de loi autorisant le gouvernement à contrôler les cultures et à garantir le prix des récoltes.

Le débat sur les chemins de fer a été tumultueux. Les conservateurs ont combattu le bill avec acharnement pendant trois jours. Concluant le débat au nom de l'opposition, M. Anthony Eden, ancien secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, déclara que l'adoption du projet "ne constituera rien d'autre qu'un désastre national de premier plan". Le gouvernement a riposté en déclarant que "le nouveau système offrira une splendide occasion de transformer en une entité efficace et économique les services de transport du pays".

L'AGRICULTURE NATIONALISEE

Tout laisse prévoir un débat encore plus acrimonieux lorsque le nouveau projet de loi viendra devant le parlement anglais. Car il y a là une véritable révolution, l'Angleterre étant traditionnellement un pays de vastes odmaines cultivés par des employés à salaires ou par des fermiers à gages.

La nouvelle législation autoriserait une surveillance considérable des opérations agricoles et la garantie des prix pour de nombreux produits. Elle permettrait au gouvernement de s'emparer des terres des fermiers qui refuseront de se conformer aux avis officiels sur la façon d'exploiter leur terre.

Des améliorations techniques et mécaniques dans les méthodes de cultures seront offertes aux propriétaires terriens et métayers par un service agricole consultatif ayant un caractère national, dit le projet de loi. Quant à ceux qui ne suivront pas les avis du gouvernement le bill autorise le ministre à les mettre en surveillance, à leur adresser des directives et, au besoin, à exproprier leur domaine.

M. CHURCHILL

Le chef de l'Opposition, M. Winston Churchill a déclaré, immédiatement après la présentation du projet de loi, qu'après l'ajournement de Noel il demandera un vote de censure contre le gouvernement, l'accusant de tyrannie, d'arrogance et d'incompétence".

EVOLUTION INTERIEURE

A une réunion secrète du parti travailliste anglais, le comité des Affaires étrangères aurait adopté, à l'unanimité, un rapport recommandant un chambardement complet du personnel diplomatique qui ne représente pas suffisamment les vues du gouvernement travailliste. Ce rapport a été rédigé après huit mois d'étude. Ses auteurs voudraient moderniser le Foreign Office et l'affranchir de l'influense des diplomates trop intimement liés à la politique de fermeté envers Moscou, politique prônée par M. Bevin.

Voici en résumé les recommandations formulées par le comité: reviser le recrutement des fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères, et les autres ministères, instituer de nouvelles divisions au Foreign Office comme celles des renseignements politiques des recherches économiques et ouvrières, obliger les recrues du Foreign Office à faire un stage d'étude au quartier général ou aux succursales des Nations unies, afin de substituer au vieux concept de l'équilibre du pouvoir l'objectif d'un gouvernement ordonné du monde.

De toute évidence le parti travailliste anglais évolue considérablement. Il affiche maintenant ses véritables couleurs.

LES VISEES SOVIETIQUES

Dans un curieux reportage historique le "Time" de New-York, relate certains faits sur les visées soviétiques vers les Dardanelles et le Moyen-Orient. Ce reportage est basé sur des documents capturés en Allemagne, aux mains du département d'Etat des Etats-Unis. On parla de ces documents à Nuremberg mais la publication en fut supprimée. On les mentionna de nouveau à la Chambre des communes mais sans les relater.

Ces faits prouvent qu'en 1940, au mois d'octobre, alors que l'Allemagne, l'Italie et le Japon signaient leur pacte tripartite, on demanda à la Russie d'en devenir le quatrième signataire. Après un échange de correspondance entre Staline et Ribbentrop, Molotov fut envoyé en Allemagne pour discuter des moyens à prendre dans le but de diviser l'empire anglais entre les pays conquérants advenant la défaite alliée qu'on croyait certaine.

On décida alors que l'Allemagne prendrait une large portion de l'Afrique-sud et de l'Afrique centrale, que l'Italie en prendrait le nord, que le Japon s'établirait dans l'est de l'Asie, au sud de son empire actuel, et que la Russie étendrait son règne au sud du territoire de la République soviétique dans la direction de l'Océan indien. Un peu plus tard, l'Allemagne et l'Italie consentaient à donner d'autres droits à la Russie sur les Dardanelles, mais non des bases.

Molotov, d'accord avec Staline, ne consentit pas à ce marché. Ils présentèrent officiellement leurs désirs: toute la région sud dans la direction du golfe Persique et des bases sûres pour les armées navales et terriennes de l'U.R.S.S. dans le Bosphore et les Dardanelles.

L'Allemagne refusa et un mois plus tard Hitler décidait d'envahir la Russie. En 1943, au déclin du nazisme, mais alors que les Trois Grands n'en étaient pas encore venus à une entente militaire à Téhéran, Berlin demanda à Moscou de conclure une paix séparée. Et Staline donna aux Allemands l'impression que l'U.R.S.S. signerait si Berlin voulait lui accorder 1. la reconnaissance de l'annexion soviétique des Etats-baltes, 2. le contrôle des Dardanelles, 3. l'expansion russe au sud et à l'est de la mer arabienne et, enfin l'appui allemand pour que les Soviets contrôlent une partie de la Mandchourie. L'Allemagne refusa toujours et marcha vers sa perte. Mais les Dardanelles et le golfe Persique demeurèrent le principal objectif d'après-guerre de la Russie. Ces documents se passent de commentaires.

André Laflèche

CHELMSFORD

La clôture des classes pour les vacances de Noel n'a pas passé inaperçue dans notre paroisse. A l'école du village, un grand nombre de parents visitaient les différentes classes jeudi dernier. Ils ont pu juger les travaux artistiques des élèves et le travail accompli. Le lendemain les élèves de chaque classe ont pu aller admirer les récompenses décernées et les décorations si variées.

Les écoles rurales ont préparé des séances de Noel auxquelles les parents pouvaient assister. Mme Percy Castonguay institutrice de l'école Bruyère, Mlle Claire Blais et M. Maurice Ménard de l'école St-Jean-Baptiste et M. Tyne Castonguay de l'école Ste-Anne ont présenté des séances de Noel très bien réussies.

Nos instituteurs nous ont laissé pour aller passer les vacances dans leurs familles respectives: Mlles Huguette Beaudoin, Elisabeth Racicot et Glaphire Noiseux à North Bay; Mme Maurice Ménard à Conistion; Mlle Liliane Bourgeois à Alban; Mme Moncion à Blezard; M. Clèrent Blais à Blind River; M. René Perrier à Moose Creek et M. Maurice Ménard à Sudbury.

Mlle Glorette Blais, institutrice à Sudbury passe les vacances dans sa famille.

M. Cyrille Castonguay, institutrice à Garson est aussi en visite chez ses parents.

Nos étudiants sont revenus dans leur famille à l'occasion des fêtes. Mentionnons: M. Edgar Paquette à St-Victor de Beauce, Québec, MM. André Huneault, Fernand Gratton, Laurent Martin, Léo Legault, Rodolphe Bélanger, Léopold Gravel, Marcel Rhéaume, Julien Vachon, Jacques Richardson, Georges Ménard, M. Ruillard, L. Charette et Sylvio Huneault du Collège du Sacré-Coeur Sudbury; Mlle Pauline Richardson et M. Rhéal Paquette à l'Ecole Technique Sudbury; Mlle Andréane Trottier à Primrose, Mlles Marguerite et Rita Simard à Hull; Mlle Rita Yonick à North Bay; Mlles Rachel Montpetit, Denise Trottier, Roberte Trottier, Anita Paquette et Réjeanne Lalonde du Couvent N.-D. de Lourdes, l'Esturgeon.

Dimanche dernier, il y eu dans le sous-sol de l'église, deux représentations de la vue très instructive "The Perpetual Sacrifice of the Mass."

Mme Abbé Vaillancourt jr., est revenue d'un voyage à New York.

Mlle Thérèse Rhéaume passe quelques jours chez des parents au Sault Ste-Marie.

M. et Mme Robert Vaillancourt de Virginia Town passe quelque temps chez M. Ernest Vaillancourt.

M. et Mme Larry Bradley, MM. Pierre Groulx et Roger Bélanger étudiants à Montréal sont en visite chez leurs parents.

Nous apprenons avec regret que M. et Mme Alfred Charbonneau ont eu la douleur de perdre leur bébé Laurent.

"Christus natus est"... C'est dans cet esprit chrétien que les paroissiens ont assisté à la naissance de l'Enfant-Dieu. La messe de minuit fut la manifestation de cette renaissance. Assisté du Rév. P. Côté, s.j. comme diacre et du Père J. Michaud comme sous-diacre. M. le curé Lionel Séguin chanta la messe de Noel et la messe d'aurore. Le Rév. P. Côté s.j., du Collège du Sacré-Coeur fit le sermon de circonstance.

Sous l'habile direction du maître de chapelle, M. Louis Groulx, la chorale interpréta

à suivre sur la page 5

LAVIGNE

M. et Mme Honoré Arbour ainsi que M. et Mme Francis Lafrenière et Mlle Rita Perreault se rendirent dernièrement à Espanola où ils rendaient visite aux familles Paul Arbour et Raymond Lajeunesse.

M. et Mme Viateur Crépeau passaient quelques jours chez leur fils M. Henri Crépeau de Sudbury.

M. et Mme Roland Vincent de Montréal sont en promenade chez M. Henri Vincent.

Mme Omer St-Onge est revenu de l'hôpital de Sudbury où elle passa plusieurs semaines. Nous lui souhaitons un bon rétablissement.

—suite à la page 7—

Pas de danger à mettre les pondeuses au poulailler

—o—

SI VOUS SUIVEZ LE PLAN FUL-O-PEP D'ALIMENTATION RESTREINTE, LA MISE AU POULAILLER NE LES DERANGERA PAS.

DEMANDEZ A VOTRE MARCHAND LOCAL, LES PRODUITS "QUAKER". VOUS SEREZ TOUJOURS ASSURES DE LA MEILLEURE QUALITE

Une idée communément acceptée, c'est que si vous mettez les poulettes au poulailler après qu'elles ont commencé à pondre, elles se mettront à muer. Nous avons confiance que si vous suivez le plan Ful-O-Pep d'alimentation restreinte pour l'élevage de vos poulettes, la mise au poulailler ne les dérangera pas, et vous devriez obtenir une production de 60% à 70% au bout de deux ou trois semaines.

Faites attention à la manière dont vous traitez les poulettes. Ne les effrayez pas, ne les blessez pas, et ne les enfermez pas trop. La meilleure manière est de porter les poulettes une par une dans le poulailler. Cela n'est pas pratique sur la plupart des fermes. Evitez de maltraiter les poulettes car cela cause beaucoup de blessures internes qui se manifestent plus tard.

Quand les poulettes sont mises au poulailler en temps chaud, il faut avoir bien soin de ne pas les surchauffer, car deux ou trois jours de surchauffage nuit sérieusement à l'assimilation du calcium. Il est très important que vous puissiez aérer le poulailler sur deux ou trois côtés quand vous y mettez les poulettes de bonne heure. Il n'y a rien comme un poulailler trop chaud pour arrêter les poulettes de pondre et pour les faire muer.

Mélange pour la ponte Ful-o-Pep			$3.00
Mélange pour la ponte Quaker			$2.75
Ration à Laiterie 16%			$2.50
Ration à Laiterie 24%			$2.85
Mélange pour veaux Quaker 25 lvs			.90
Mélange pour veaux 100 lvs Quaker			$3.05
Ration de Tarissement Ful-o-Pep			$2.95
Mélange à engraisser 100 lvs			$2.95
Mélange assorti (Scratch) Quaker			$2.40
Comprimé de verdure Supérieur pour volaille			$3.95
Mélange d'avoine à soignage Saxon			$2.20
Mélange de blé à soignage			$2.15
Farine Quaker	24 lvs		.80
Farine Quaker	98 lvs		2.75
Farine Ivory	24 lvs		.75
Farine Ivory	98 lvs		2.50
Farine à patisserie Saxon	7 lvs		.30
Farine à patisserie Saxon	24 lbs		.90
Nourritures à chiens K—9	50 lvs		3.40
Désinfectant à la chlorine H.T.H—15	3 lvs		1.50

Alp. E. Charette & Fils

FARINE MOULÉE GRAIN

186, rue Borgia TEL. 3-0531

Page Agricole...

EXPERIENCES SUR LA ROTATION DES RECOLTES

Deux types de rotations ont été désignés pour l'étude à la Ferme expérimentale fédérale de Indian Head en 1912. Dans le premier cas, trois champs ont été choisis. Un champ a été laissé en jachère d'été et le troisième, en blé après une récolte de blé. Cette rotation a été continuée sur une période de 35 ans et les rendements obtenus sont intéressants. Le blé sur la jachère d'été a rendu une moyenne de 26 boisseaux à l'acre, et sur le chaume 14.6 boisseauxle blé sur jachère dépassant celui du chaume de 11.4 boisseaux. Neuf champs ont été choisis pour la seconde rotation afin de faire ressortir l'importance d'une succession des récoltes sur une période de neuf ans. La rotation était comme suit: Première année, jachère d'été; deuxième, blé sur jachère d'été; troisième, avoine après le blé semé à un mélange de luzerne et de graminées, et ce mélange est laissé là pour trois ans.Après que la récolte de foin est enlevée au cours de la troisième année, le champ est fumé, le gazon plus tard labouré et biné au besoin jusqu'aux gelées.

Le champ est ameubli à fond le printemps suivant et ensemencé en mais. Le mais est suivi par une récolte de blé et la récolte de blé par de l'avoine, puis la succession est répétée. Naturellement, si une rotation telle que celle-ci est suivie, un cultivateur doit garder beaucoup de bestiaux. Le foin prenait les deux tiers de la superficie cultivée et au cours de la période de 35 ans il a rendu une moyenne d'un peu plus d'une tonne à l'acre. Le mais a été assez productif, rendant une récolte qui valait la peine d'être moissonnée chaque année sauf 1931, et sur une longue période il a rendu une moyenne de 6.56 tonnes à l'acre. Ce mais est ensilé à la ferme expérimentale.

Les rendements du blé après la jachère d'été ont été en moyenne de 34.1 boisseaux à l'acre et après le mais de 27.2 boisseaux. L'avoine suivant la première récolte de blé a rendu 43.3 boisseaux et après la seconde récolte de blé dans la rotation 47.6 boisseaux. Ces rendements sont élevés, mais ils indiquent ce à quoi il faut s'attendre dans deux types tout à fait différents de pratiques agricoles, l'un portant sur l'unique production de grain et l'autre sur une rotation qui pourrait être employée dans les districts de culture mixte de l'Est de la Saskatchewan.

Il est intéressant de comparer les rendements du blé sur une jachère d'été (34.1 boisseaux) dans la longue rotation avec ceux de la courte rotation (26 boisseaux) — soit une différence de 8.1 boisseaux.

Il n'y a aucun doute que le gazon et le fumier ont aidé à maintenir les rendements, mais en toute justice pour les deux pratiques de culture, le sol et la topographie favorisent un peu la longue rotation à la ferme expérimentale d'Indian Head. Les mauvaises herbes ont été maitrisées beaucoup plus efficacement lorsqu'on employait des graminées dans la rotation, et en 1946 on a noté plus de laiteron dans la récolte de blé sur chaume et plus de folle avoine dans le blé sur jachère d'été dans la rotation de 3 ans que dans n'importe quel champ de la rotation plus longue.

M. GARDINER CRAINT QUE L'OUEST NE FOURNISSE MOINS DE GRAINS FOURRAGERS A L'EST

L'honorable James G. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture, s'adressant aux délégués de la "Ontario Creamery Association", à Niagara Falls, Ontario, a prédit qu'il y aurait diminution dans les approvisionnements de grains fourragers de l'Ouest du Canada à destination des nourrisseurs de l'Est; il a déclaré que les cultivateurs de l'Est devraient augmenter leur propre production de grains fourragers s'ils veulent maintenir leur production actuelle de bétail et de produits laitiers. La réunion coincidait avec la convention annuelle de l'Association.

Parlant de ses premières relations avec l'industrie laitière de l'Ontario, M. Gardiner a rappelé qu'il avait, dans le passé, transporté des charges de crème à la beurrerie de Winchelsea dans l'ouest de l'Ontario en 1900. Alors qu'il agissait comme trésorier provincial de la Saskatchewan, il eut le privilège de présider à une grosse transaction de beurreries, lorsque les Beurreries Calder et les Beurreries coopératives de la Saskatchewan furent amalgamées.

Parlant des problèmes qui confrontent les cultivateurs laitiers aujourd'hui, M. Gardiner a déclaré: "J'ai constaté que l'un de nos officiers a été jusqu'à laisser entendre qu'il se pourrait que nous ne puissions produire suffisamment de lait pour satisfaire nos propres besoins en 1950. Il est bien hasardeux de faire une telle prophétie si longtemps à l'avance, mais j'espère qu'elle ne se réalisera pas.

"Il y a une chose certaine cependant, continua-t-il, c'est que, à moins que les stocks de grains fourragers n'augmentent, la production des produits animaux, y compris les produits laitiers, ne pourra être maintenue à son niveau actuel.

"Au cours des dernières années, la production de grains fourragers a baissé dans l'Est du Canada, par comparaison à la période qui a précédé immédiatement la guerre, tandis qu'elle augmentait dans l'Ouest du Canada.

"Cette tendance a été encouragée", a poursuivi M. Gardiner, "à un moment où il existe un énorme surplus de grains de toutes sortes — et particulièrement de blé — dans l'Ouest. Le cultivateur de l'Ouest était encouragé à abandonner la production du blé pour se mettre à la production des grains fourragers. On a également encouragé les cultivateurs à donner plus de blé à leurs animaux.

"Maintenant les cultivateurs de l'Ouest ont une tendance à revenir au blé, et on demande partout de cesser de nourrir les animaux avec du blé pour le mettre à la disposition des hommes.

"Il importe donc que les cultivateurs de l'Est qui sont intéressés à maintenir la production des bestiaux et des produits laitiers, produisent plus de grains fourragers. Il se produira une baisse dans les stocks d'aliments à bétail provenant de l'Ouest, particulièrement en ce qui concerne le blé et l'orge", a déclaré M. Gardiner.

LES EFFETS DE LA GUERRE SUR L'ALIMENTATION

Dans un article paru dans le numéro de novembre de l'Economiste agricole traitant des effets de la guerre sur la consommation domestiques des produits agricoles", Frank Sheffrin, division de l'Economie, ministère fédéral de l'Agriculture, a donné des chiffres intéressants. La consommation des aliments au Canada parf tête de population, dit-il, a augmenté de 1 3p. 100 entre 1939 et 1944. L'augmentation dans l'emploiement et les bordereaux de paye entre 1939 et 1945 a fait monter la demande d'aliments pendant la guerre bien au delà du chiffre pour la période de cinq ans immédiatement avant la guerre. Le nombre total d'hommes et de femmes de 14 ans et plus employés à un travail rémuéré, est passé de 3.7 millions au 1er juin 1939 à 4.3 millions au 1er avril 1946.

Le nombre d'hommes et de femmes dans les forces armées est passé de 10,000 à 762,000, une augmentation de 752,000. Il y avait non seulement plus de gens au travail, mais ces salariés gagnaient plus d'argent que jamais auparavant. Le revenu national net des Canadiens est passé de $4.0 milliards en 1939 et $9.7 milliards en 1945. Travaillant plus fort, ayant de plus gros salaires et étant incapables de dépenser l'argent pour acheter d'autres articles de consommation, les nouveaux et anciens salariés canadiens dépensaient plus pour s'acheter des aliments supplémentaires, surtout des aliments protéiques.

LES RACINES DES PLANTES

Il fut un temps où la majorité des gens croyaient que les racines des plantes puisaient leur eau et leur nourriture dans les six pouces supérieurs de la surface du sol. On sait maintenant que les racines non seulement descendent jusqu'à une grande profondeur, mais qu'elles absorbent également l'humidité et les éléments nutritifs sur toute la profondeur à laquelle elles peuvent pénétrer. On a constaté que les racines de luzerne descendent dans certains sols jusqu'à une profondeur de 15 à 30 pieds. La plupart des graminées propres au Canada pénètrent bien avant dans le sous-sol et l'on sait que l'agropyre à crête peut envoyer ses racines jusqu'à une profondeur de près de 10 pieds. —Station expérimentale fédérale, Lethbridge, Alta.

LETTRE D'OTTAWA

— suite de la page 5 —

problème de politique intérieure, on le transportera sur le plan des relations fédérales-provinciales. M. Abbott fera-t-il de nouvelles offres aux provinces? Ou continuera-t-il la politique de M. Ilsley? Jusqu'ici quatre provinces ont passé des ententes avec le fédéral. La Nouvelle-Ecosse a soumis de nouvelles propositions. Les deux provinces centrales refusent catégoriquement d'abandonner au fédéral les plus importantes sources de leurs revenus. Le colonel Drew a déclaré ces jours derniers qu'il ne passerait jamais un accord qui centraliserait les pouvoirs entre les mains d'un gouvernement fédéral "incompétent". Quant à M. Maurice Duplessis, ses multiples déclarations laissent clairement entendre qu'il n'a pas modifié son attitude anticentralisatrice.

Il est bon de noter ici que l'attitude autonomiste de M. Duplessis paraît rencontrer les vues de la majorité de la population de la province. La récente victoire du candidat de l'Union nationale dans le comté de Bagot est un indice qu'il ne serait pas sage de mettre de côté. Il est vrai qu'il est toujours difficile de savoir pourquoi les électeurs votent de telle ou telle manière. Il entre, dans le jugement de l'électeur moyen, une foule de considérations. Les partis recouvrent parfois de grands principes des mobiles bien terre-à-terre. Il n'empêche que le gouvernement d'Union nationale aurait bien des chances de gagner la victoire s'il déclenchait une élection générale uniquement sur la question de l'autonomie provinciale. Les libéraux fédéraux ne sont pas loin d'être de notre avis là-dessus. Aussi, dans les propositions modifiées que M. Abbott se propose sans doute aux provinces centrales, doit-on tenir compte de ce point de vue.

Reste le grand et profond malaise social. De récentes statistiques officielles révélaient qu'il y avait près de 150,000 chômeurs au pays. Ce chiffre risque bien de demeurer un minimum. Au problème posé par cette armée de sans-travail s'ajoute celui du coût de vie. Le ministère de la Reconstruction, d'autre part, n'a pas accompli son programme de construction de logis. Alors qu'en Angleterre, au cours d'un seul mois, on a construit 17,000 nouveaux logements, ici, dans un pays où abondent les matériaux, on reste bien en-deça des constructions promises. Là-dessus il devrait y avoir d'énergiques interventions au cours de la session. Les autorités ne sont pas excusables d'avoir encaissé un échec aussi complet et désastreux. Le problème du logement mérite d'être inscrit en tête de nos préoccupations sociales. Tant que les autorités ne l'auront pas réglé, ils seront coupables d'un manquement grave.

Voilà quelques-uns des problèmes qui seront discutés à Ottawa au cours des mois prochains. S'il on y ajoute les affaires imprévues, on est en face d'un programme législatif très chargé. La session se prolongera ,durant un semestre, tout probablement. Personne ne se plaindra de la dépense pour peu que ministres et députés mettent plus de coeur à agir qu'à parler.

André Laflèche

ON DEMANDE
Bucherons
EXPÉRIMENTÉS
pour
tous genres de travaux
AUSSI DES
Forgerons
Les camps sont sur la ligne principale de C.P.R. entre Cartier et Sultan
BONNE PENSION ET LITS
Adressez-vous à
LA KVP COMPANY
Limitée
88, RUE LARCH SUDBURY
TEL. 3-0783

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS, ET A BON COMPTE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE
Bannon Bros., LTÉE
Maison établie depuis 1918
121 sud, rue Durham Tél. 4-4243

BUVEZ les LIQUEURS DOUCES "SILVER FOAM"
QUALITE SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
185 RUE LORNE TEL. 7-7561

AVERTISSEMENT AUX GENS DE LA CAMPAGNE
Faites nettoyer votre linge par des experts
NE PRENEZ PAS DE RISQUES
Envoyez dès maintenant aux
Nettoyeurs 'SUNSHINE'
L. POULIN, PROP.
851 ouest, rue Elm SUDBURY, ONTARIO
☎ 66548

CHELMSFORD

— Suite de la page 3 —

la messe de l'abbé Brossières à deux voix égales. Le minuit chrétien fut entonné par M. Gérard Labine. Les solos furent chantés par Mme Dessa Guindon, Mme Jimmie Yonick, Mlle Rita MacDonald et deux duos exécutés respectivement par MM. Larry Bradley et Fernand Gratton et par Mlle Thérèse Huneault et Mme Lionel Bélanger.

Durant la communion et pendant la messe de l'aurore, la chorale égaya l'assistance de cantiques variés.

BAPTEMES

Dimanche, le 22 décembre dernier, le Rév. Père Séguin célébrait le baptême de Joseph Rolland Claude Watier, fils de M. et Mme Antoine Watier de Chelmsford. Les parrain et marraine étaient M. et Mme Roland Labre de Hanmer, oncle et tante de l'enfant.

HANMER

Mlles Laurette Bérubé, Jacqueline Gatien et Marguerite Proulx du Couvent Rideau d'Ottawa sont revenues dans leurs familles à l'occasion des fêtes.

M. Albert Bérubé de Red Lake et M. Antonio Bérubé de Timmins étaient parmi leurs familles à Noel.

ALBAN ONTARIO

M. et Mme Eugène Beaulieu, Mme Louis-Philippe Godin et Aimé Beaulieu de Rouyn ainsi que Mme Louis-Philippe Richard de Montréal et Mlle Irène Beaulieu, étudiante garde-d'enfant de l'hôpital Général de Miséricorde de Montréal ainsi que M. Isidore J. Beaulieu de Bently Alberta et Mlle Délia Beaulieu de Noelville passent Noel chez des parents.

Mlle Florence Séguin est de retour chez ses parents après avoir passé deux semaines chez M. et Mme Ubald Séguin de Sudbury.

Mme Napoléon Séguin passe quelques jours à Sudbury.

M. et Mme Octave Gauthier ont le bonheur de recevoir leurs garçons, MM. Emilien et Albert Gauthier ainsi que leurs femmes pour les fêtes.

M. Armand Séguin passait Noel chez ses parents M. et Mme Napoléon Séguin.

M. Jules Prévost partait pour l'hôpital de Sudbury après avoir subi un accident au chantier.

Le Rév. Père Sylvestre, curé d'Alban passait Noel chez ses parents M. Sylvestre de Verner.

LETTRE D'OTTAWA

par ANDRE LAFLECHE
— de la semaine dernière —

La rentrée des Chambres aura lieu le 30 janvier. M. Mackenzie King qui songe sans doute beaucoup plus à rester à son poste qu'à quitter la politique, a laconiquement annoncé l'événement. De nouveau les électeurs dirigent leurs pensées vers la capitale. Que leur réserve cette session nouvelle? les députés arriveront un à un sans grand enthousiasme. Pour eux la session est toujours trop terne. Ils seront évidemment heureux de se revoir. Les premiers jours passeront dans la joie. Il y aura le discours du Trône et les petits (voire les grands) caucus. On se consultera. Et l'on s'auscultera. On voudra connaitre l'état d'esprit dans telle ou telle région du pays. Puis, après une semaine ou deux, ce sera la toute-puissante routine qui reprendra ses droits. L'ennui suintera de toutes parts.

— o —

Le premier ministre se présentera avec un nouveau ministère qui ressemblera à s'y tromper à l'ancien. Sur les banquettes ministérielles, les mêmes personnages prendront place. A moins que M. King ne se décide à se débarrasser de quelques ministres qui ont fait leur temps, comme on dit, et à inviter des hommes plus jeunes à partager les responsabilités collectives du cabinet. Mais même ce cabinet inchangé apportera des éléments de nouveauté. Il appartiendra à M. Ilsley, et non à M. Saint-Laurent, d'exposer l'attitude du gouvernement sur l'affaire d'espionnage russe. M. Saint-Laurent n'aura plus qu'à s'occuper des Affaires extérieures et à montrer le rôle du Canada dans les congrès internationaux. M. Abbott fera l'exposé budgétaire. Jour impressionnant que celui-là, pour un nouveau ministre des Finances! Et M. Claxton expliquera nos relations militaires avec l'Angleterre et les Etats-Unis, ce qui vaudra quelques embêtements.

— o —

M. Abbott défendra la politique ministérielle au sujet de la Commission des prix, des contrôles, des régies. Et M. Humphrey Mitchell se chargera d'élucider les arcanes de la politique fédérale en matière de travail et de relations ouvrières. Maintien du contrôle des prix et levée du contrôle des salaires, voilà les deux questions les plus épineuses. Il y a bien le problème de la parité de notre dollar et du dollar américain, ainsi que les mesures relatives au commerce extérieur, en particulier les avantages accordés aux importations britanniques. Mais il est raisonnable de s'attendre à ce que le principal débat porte sur l'inflation et les moyens de la combattre, ainsi que sur la réduction des impôts promise depuis la fin de la guerre. Voilà pour le domaine économique.

Dans le domaine étrangère, des députés voudront connaitre la nature exacte de nos relations avec les grandes puissances. Le Canada possède maintenant un ministère des Affaires extérieures. Il sera bon de savoir en quoi consistent les attributions du ministre, le degré d'initiative et de liberté qu'on lui laisse. Il faudra revenir sur l'éternel problème de notre autonomie véritable et discuter à fond les engagements d'ordre international auxquels nos représentants ont consenti aux nombreuses conférences internationales auxquelles ils ont participé. Il ne faut pas s'attendre, en ce domaine, à des déclarations franches et nettes. Le gouvernement s'efforcera probablement de ménager la chèvre et le chou, de parler d'indépendance et de continuer à suivre la Grande-Bretagne.

En ce qui regarde le grand

— Suite à la page 4 —

Chronique Internationale

suite de la première page

trême, a éliminé de la vie publique et commerciale des milliers de Japonais qui agissaient comme chefs des Nippons jusqu'au 2 septembre 1945.

On prétend que les purges ont mis fin à la bureaucratie et ont permis aux Japonais, du moins en théorie, de gérer leurs propres affaires. On prétend que les purges ont mis fin à un système vieux de plusieurs siècles par lequel chaque Japonais se considérait un "servant" qui doit toujours compter sur un patron comme protecteur. On prétend enfin que toute cette belle révolution prépare les voies à l'avènement de nouveaux chefs.

Il se trouve cependant des sceptiques qui trouvent que toutes ces purges ont détruit les cadres existants de la société japonaise sans créer quoi que ce soit pour les remplacer, que la reconstruction du pays a été considérablement retardée par l'élimination des techniciens et des chefs d'industrie, que le communisme peut s'infiltrer plus aisément dans les bureaux du gouvernement, dans les journaux et organes d'opinion publique, ainsi que dans les institutions d'enseignement.

LE MESSAGE DU PAPE

Pour atténuer un tant soit peu ces divers éléments de haine universelle, la voix du Pape, à Noel, s'est élevée. Le Souverain Pontife en a appelé à tous les peuples pour une paix juste et un désarmement général, présidant un nouveau conflit si l'agitation mondiale actuelle continue. Il a parlé des armes atomiques sans les nommer spécifiquement. "Elle sont si épouvantables, a dit le Souverain Pontife qu'elles apparaissent aux yeux de l'humanité horrifiée comme une création infernale".

Le Pape a ajouté que ses paroles risquaient d'être mal interprétées pour des fins politiques mais il a dit que des interprétations aussi fausses ne pouvaient pas l'empêcher de parler.

"Jamais, a dit encore le Pape, une épée n'a tracé de délimitation si nette entre vainqueurs et vaincus. Mais, pour l'Eglise, il ne saurait s'agir de prendre parti pour les uns ou contre les autres, ce qui n'anéantit pas le besoin impératif pour eux de faire considérer à qui de droit qui découlent de l'état dans lequel sont maintenus les pays vaincus".

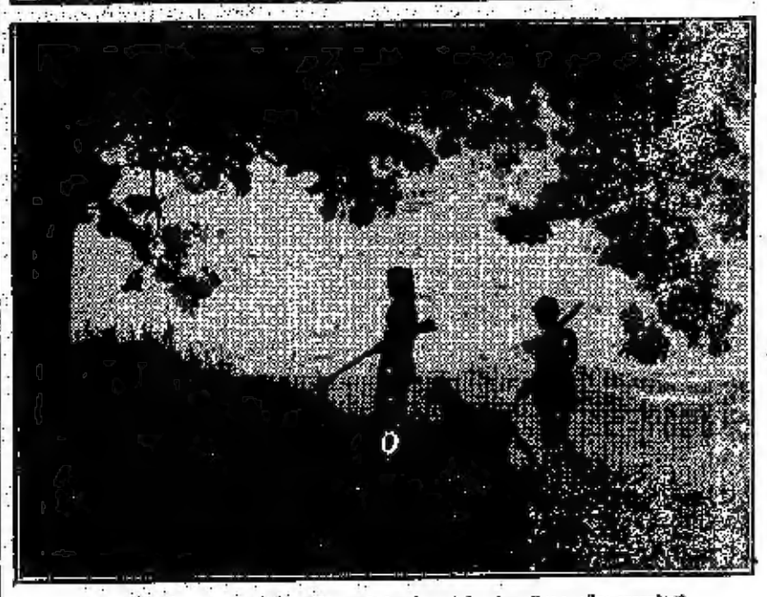
Le pape a reconnu les progrès réalisés depuis un an et les efforts tentés par les hommes d'Etat qui se sont réunis dans de nombreuses conférences mais il ne peut éviter de faire certainescritiques, surtout en ce qui concerne la Charte de l'Atlantique qui est devenu, selon l'avis du Saint Père, une ombre et une contrefaçon de ce qu'elle était dans ses premiers principes.

Le Pape s'est élevé contre l'imposition de trop grandes restrictions alimentaires et économiques aux vaincus et il engage les vainqueurs à ramener dans la collectivité humaine leurs ennemis d'hier par la rééducation. Le Souverain Pontife supplie les dirigeants des Etats responsables de faire en sorte que tout en prenant les mesures voulues pour éviter le retour des agressions qui ont déchaîné la dernière guerre, ils amorcent l'oeuvre de reconstruction commune.

André Laflèche

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Le Noir se Détache sur le Ciel



Des silhouettes comme celles-ci donnent du piquant à votre album, elles racontent l'histoire avec plus de vie que des photos banales.

LONGTEMPS avant que la photographie se soit répandue, William Cowper prononça cette phrase célèbre: "La variété fait le piquant de la vie." On peut dire, par extension, que la variété fait aussi le piquant des albums. En effet, un album où toutes les photos sont identiques laisse beaucoup à désirer.

Pourquoi ne pas essayer de faire du nouveau et d'ajouter de la variété? Pourquoi ne pas profiter de la lumière tombante des fins d'après-midi? Il n'y a pas de meilleure heure pour faire des silhouettes extérieures.

Une silhouette est tout simplement une forme sombre qui se dessine à contre-jour. Dans la plupart de nos instantanés, nous cherchons à faire tomber la lumière du côté du sujet où l'appareil est braqué. Pour les silhouettes, c'est l'inverse: la lumière est derrière le sujet et c'est le côté ombragé que nous prenons.

Quand le soleil est à son déclin, on peut parfois placer le sujet directement entre l'appareil et l'astre couchant. Quand le soleil est encore assez haut, il faut viser un peu à l'écart de sa lumière de façon à ce qu'il ne brille pas juste dans la lentille: placez-vous alors dans une position inférieure, avec le sujet à un niveau légèrement élevé.

L'exposition variera naturellement suivant l'intensité de la lumière. Si le soleil est juste au-dessus de l'horizon et le ciel en partie nuageux, une exposition de 1/25 à F/16 devrait donner de bons résultats. Si le soleil est plus haut, on doit exposer moins longtemps. Etes-vous du nombre, toujours grandissant, de ceux qui finissent eux-mêmes leurs photos? Dans ce cas, développez vos silhouettes entièrement et imprimez-les sur un papier qui contraste.

Dans ce genre de photos, la composition est très importante. L'agencement du sujet doit donner du paysage, car il restera peu de place pour le détail. Nous avons un bon exemple, dans la photo du jour, des chasseurs qui reviennent à la maison. Les personnages, saisis sur le flanc de la colline et entourés des branches do l'arbre, forment un ensemble éloquent et une photo agréable, faite de noir qui se détache sur le ciel.

Jacques Lumière.

A. JOLY
...ELECTRICIEN
Travaux exécutés avec soin et promptement
TÉLÉPHONE 8-8205
323, rue Marion SUDBURY

SUDBURY AMBULANCE SERVICE
Tél. 3-1638
TOUT PASSAGER ASSURÉ
SERVICE DE 24 HEURES R. O'Connor, 47 rue Bloor

FASHION CRAFT SHOPS
LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS
18 EST, RUE ELM TELEPHONE 3-0523

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
42 RUE EYRE
7-7517

PERSONNEL ENTIEREMENT BILINGUE CHEZ
ADAM & CIE, Limitée
EPICERIES DE CHOIX — FRUITS ET LEGUMES — VIANDES
PRODUITS BLATCHFORD — OGILVIE
Tél. 4-4248 42 RUE BORGIA Tél. 7-7622

A. Fournier
Limitée
COURTIERS EN ASSURANCE
Vie—Feu—Accidents et Autres
Immeubles
11 Est, rue Elm Tél. 7-7546

A VENDRE
MAISON D'AFFAIRES DE
Machines Agricoles et Bâtisse dans le
DISTRICT DE SUDBURY
Adressez-vous
BOITE 455 SUDBURY, ONT

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
De Mariages — De Familles d'Enfants, etc.
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 8-8824

NORD-SUD

LEO-PAUL DESROSIERS

ROMAN

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

Il étendait à l'infini son fond. Il étendait à l'infini son immensité grise. Très loin, des poteaux enfoncés dans son lit servaient de balises et marquaient le chenal plus profond, que les navires suivaient. Deux vapeurs se hâtaient vers Montréal, à peu de distance l'un de l'autre, et traînaient au bout de leur cheminée l'oriflamme noire de leur fumée.

Après avoir choisi les meilleurs endroits pour se mettre à l'affût le matin, après avoir soupé, les hommes se mirent à fumer à grosses bouffées leur courte pipe de plâtre. Le temps avait subitement fraichi. Une glace mince se formait dans les mares calmes. Un crépuscule d'automne s'étcignait au fond des terres que la falaise noire des Laurentides bordait. Et, poussés par un vent violent, les nuages fuligineux, déchirés comme des voiles par les fortes rafales, venaient passer dans l'or et la pourpre du couchant. En arrière, les vagues montaient obscurément à l'assaut des battures de sable dans le goulet de la baie.

Vincent se leva derrière la haie d'aunes qui les protégeait. "Regardez", dit-il, au bout d'un instant. Quelques brasiers mourants apparaissaient près de la rive sud du lac, au coin des îles aux Sables ou peut-être de l'Isle Jutte. Formant une procession lumineuse dans la nuit, ils descendaient avec lenteur au fil du courant. En même temps, à peine perceptibles, ils entendirent des voix chanter l'Ave Maria Stella, puis entonner des chansons de "voyageurs" bien rythmées. Les sons se répercutaient étrangement, rasaient la surface de l'eau comme des hirondelles, arrivaient très bas, mais clairs et distincts.

Qu'avaient-ils besoin de voir autre chose? N'avaient-ils pas tous compris? C'était un immense train de bois venu par les cours d'eau de la vallée de l'Outaouais, et que des bûcherons conduisaient jusqu'à Québec. Dans l'imagination de plusieurs d'entre eux passèrent les scènes familières.

Une forêt de pins, l'hiver, un paysage blanc; de la neige en couche épaisse sur le sol, les rameaux étagés des sapins, les cahutes dont on voyait à peine de loin les cheminées grossières. Hommes et chevaux circulaient dans les boyaux, la vapeur de leur respiration et de leur chaleur montait au-dessus d'eux. Sous la hache, les arbres énormes tombaient avec fracas. Il fallait les équarrir ensuite avec soin. Les ouvriers moins habiles tordaient de jeunes trembles ou de jeunes bouleaux afin d'en faire de puissants cordages.

Le printemps venu, les plançons dégringolaient la berge. Les bûcherons les attachaient ensemble avec les rouettes, puis ils s'installaient dans les huttes rustiques érigées sur ces radeaux qui comptaient jusqu'à trois cents pieds de longueur. Les voiles claquant au vent par les belles brises, les flotteurs commençaient leur navigation. Point de repos, car les courants paisibles étaient rares. Ils devaient manier les lourds avirons et les perches; ils devaient détacher les parts, les lancer individuellement dans les rapides dangereux où elles s'égrenaient souvent, les engager dans les glissoires à côté des nombreuses chutes et cascades, celle de la Madawaska, de la Montagne, du Calumet, de la Chaudière, de Carillon où elles filaient comme des champs de glace poussés par la débâcle. Peu de besogne aussi harassante que de les attacher de nouveau, de reformer le train immense qui se tordait comme un serpent dans les sinuosités de la rivière, de surveiller les battures qui s'avançaient trop loin dans les tournants, les vagues courtes et violentes des lacs. Le long de centaines de milles, pendant des semaines ils descendaient ainsi avec la forêt flottante, jusqu'à l'Anse-au-Foulon, près de Québec, jusqu'aux baies nombreuses à l'ombre des falaises où les attendait la flotte des voiliers venus d'Angleterre. Ils vivaient dans des maisonnettes sur le rivage. C'était une activité intense, une vraie fourmilière de radeaux, de navires et d'hommes pendant qu'ils attendaient leur paie. Dans leur désoeuvrement ils montaient quelquefois jusqu'à la citadelle, regardaient le fleuve tourner puissamment autour du cap Diamant comme autour d'une borne gigantesque, rôdaient autour des ouvrages de défense. Mais le plus souvent ils échouaient dans les tavernes prenaient part à des orgies et à des rixes, dépensaient en un jour le salaire de plusieurs semaines.

Qu'avaient-ils besoin de voir, d'écouter? Les chansons qu'ils entendaient, leurs poumons les avaient exhalées avec une passion farouche. La même nature, les mêmes espaces les avaient enivrés de son vin fort; la même poésie des forêts et du grand fleuve les avait grisés jusqu'aux moelles. Et silencieux, saisis par la même émotion, face au vent, ils regardaient les feux luire à la ligne d'horizon, glisser sur l'eau, disparaitre à l'autre bout du ciel.

— C'est à coup sûr la dernière cage de la saison, dit le vieil Antoine. Des avaries l'auront retardée.

— Ils se rendront ce soir jusqu'aux rapides Richelieu, ajouta un autre.

En silence, ils retournèrent s'asseoir autour des feux à moitié éteints.

Vincent s'éloigna des autres. Tout son être, troublé par ce fait imprévu, bouillonnait. Il aurait voulu ne pas voir, ne pas entendre. Mais fasciné comme l'orignal, au bord du lac, qui voit, la nuit, s'approcher avec lenteur, une grosse lumière, il restait là, immobile, incapable de détacher ses pieds du sol. D'ailleurs, quel bandeau sur ses yeux, quelle ouate dans ses oreilles, auraient pu arrêter le bondissement de son imagination? De nouveau les chansons des sirènes de l'aventure étaient en lui déchaînées. Il écoutait l'appel des hommes qui vivent sous le ciel, errent en liberté, nomades comme des Indiens. Ainsi qu'un cheval fougueux retenu par une main trop énergique, il ne pouvait calmer le frémissement de ses nerfs et les tremblements qui lui couraient sous la peau.

Les êtres comme lui, le grand fleuve, l'avenue royale et bleue, les appelait les aspirait comme une ventouse à l'intérieur de l'Amérique Il leur ouvrait son chemin liquide à travers la forêt, les montagnes et les lacs. Il leur tendait à chaque détour les promesses de ses terres nouvelles, leur pointait des pays inconnus, les accablait de ses invitations et de ses curiosités.

C'était un sort jeté sur eux. Des paysans que l'on aurait voulu enraciner au sol levaient les yeux, abandonnaient la glèbe. Plus loin, toujours plus loin, à travers des rapides et des îles par milliers, par-dessus les cataractes géantes, le fleuve les entraînait. Ils arrivaient aux grands lacs, les vastes réservoirs d'alimentation. Dans de frêles esquifs, ils s'aventuraient sur ces océans d'eau douce, traversaient le lac Ontario, pur et bleu, le lac Erié, vert, peu profond, fertile en tempêtes, les lacs Michigan et Huron célèbres par leurs orages. Ils atteignaient enfin le lac Supérieur, renfrogné, avec ses sombres collines sourcilleuses, ses berges de granit et de basalte, les gros caps noirs qui s'enfoncent dans son flanc comme des fers de lance.

Ils revenaient à la terre natale, mais désormais leur coeur était avec le fleuve et avec l'aventure. Au fond de leur mémoire ils voyaient toujours se dresser la Tombe des Géants, près des îles des Chrétiens, le rocher Blanc à l'entrée de la rivière Sainte-Claire, les falaises de la rivière Creuse, le Niagara majestueux. Ils avaient contracté un besoin d'imprévu, de mouvement, de pittoresque que ne pouvait plus satisfaire la paroisse tranquille. Pour redevenir heureux, il aurait fallu que des pays se déroulassent sans cesse devant eux comme un diorama toujours mobile.

Cette existence à la mode indienne était aussi tissée de sensations violentes qui marquaient leur âme comme les rides marquent une figure. Comment oublier la volupté saisissante des repas après une journée en plein air, quand les mains tremblent en portant les aliments à la bouche? La douceur des huttes chauffées après des heures de froid intense qui donnent à tous les pores de la peau une soif inextinguible de chaleur? le bien-être des vêtements secs après des randonnées sous la pluie, parmi les herbes, les arbres ruisselants? la torpeur des lourds sommeils, si la fatigue vous contraint à abandonner vos membres de-ci de-là ainsi que des objets inanimés? la griserie des départs dans l'air matinal, la sensualité des longues paresses et des fainéantises après des semaines de travaux? le tressaillement du corps quand une brise soudaine le frappe dans l'étouffement chaud d'une forêt la satisfaction animale de la flamme dans la nuit mystérieuse au milieu d'une inconnue?

Après avoir bu à grandes lampées cette forte boisson ils ne pouvaient se contenter de l'eau douce de l'existence quotidienne. La vie au même endroit devenait terne. Rien ne semblait plus s'y passer, rien n'y semblait capable de les émouvoir. Ils n'y pouvaient courir aucun de ces risques qui donnent à la vie toute sa saveur.

Un bon jour, ils n'y pouvaient plus tenir. Ils repartaient, ensorcelés par le mauvais manitou du fleuve et de la forêt, désormais condamnés à vagabonder comme le Juif errant de la légende.

—A SUIVRE—

LE PREMIER MINISTRE DREW OPPOSE A UNE ENTENTE

— o —

LES RELATIONS FEDERALES-PROVINCIALES RESTERONT UN SUJET POUR DES ANNEES A VENIR, DECLARE LE PREMIER MINISTRE ONTARIEN

Le 17 décembre, M. Drew dans un discours à l'Association des jeunes conservateurs, a déclaré que tant qu'il sera chef du gouvernement ontarien, il n'y a pas la moindre chance que le gouvernement ontarien signe une entente fédérale-provinciale qui centralise le pouvoir entre les mains d'un gouvernement incompétent à Ottawa.

Il a ajouté que les relations fédérales-provinciales resteront un sujet de discussion pour des années à venir, parce que même si le fédéral conclut des accords avec certaines provinces, ces accords ne valent que pour cinq ans, et qu'alors toute la question revient sur le tapis.

"Tant que je serai chef du gouvernement cette province ne signera aucun accord avec le fédéral pour lui donner le pouvoir de nous dire ce que nous devons faire. Et nous continuerons à administrer ici avec le plein sentiment de nos responsabilités et de nos devoirs en vertu de la constitution, sans nous faire dire par M. King ou tout autre de ses assistants ce que nous pouvons faire."

Le gouvernement fédéral n'ira pas loin dans l'unité et la stabilité du Canada, à moins qu'Ontario et Québec reçoivent des offres qu'ils puissent accepter, car elles représentent tout de même 63 p.c. de la population canadienne.

LAVIGNE

— Suite de la page 3 —

Mme Alexis Arbour est revenue parmi les siens après avoir subi une grave intervention churigical à North Bay. L'Ami du Peuple lui souhaite un prompt rétablissement.

Notre Séminariste, M. Fernand Forest est arrivé pour passer les fêtes avec ses parents.

Nos étudiants de Sudbury et ailleurs sont tous parmi nous pour passer les fêtes.

Il est arrivé dernièrement un accident à M. Joseph Perreault lorsque qu'il conduisait se fit accrocher par un camion de North Bay. L'auto de M. Perreault a subi des dommages considérables. Heureusement que personne ne fut blessé.

L'Ami du Peuple se joint à son correspondant pour souhaiter à tous ses abonnés de Lavigne, une bonne heureuse et sainte Année 1947.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

"Fiat Lux"

Les instantanés à éclair, comme celui-ci, se prennent facilement et vous permettent de tirer profit à toute heure de votre appareil.

AUTREFOIS, on photographiait surtout le jour. Si vous passez chez le photographe pour un portrait, il vous fallait vraiment poser assez longtemps pour permettre l'exposition. Plus tard, les journalistes se servirent de poudre fulgurante: on emplissait un long plateau de métal, de poudre, qui enflammée, produisait une lueur aveuglante et exigeait qu'on ouvrit les fenêtres immédiatement, à cause de la fumée.

C'était un système primitif, comparé à ce que nous avons aujourd'hui, car avec une pellicule-éclair, et des lampes radiantes ou fulgurantes,—il est aussi facile de photographier à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Plusieurs nouveaux appareils sont munis d'obturateurs qui assurent une synchronisation automatique de l'éclair, et l'ouverture complète de l'obturateur au moment où la lumière est à son point culminant. Certains appareils carrés sont même équipés de cette façon. Grace à l'éclair, on peut photographier, sans effort, bébé dans son bain ou maman dans la cuisine.

Comme division générale, il existe deux sortes d'ampoules: les petites et les grosses. Pour un amateur, les petites ampoules sont les meilleures. Leur éclair est si court qu'il est idéal pour une photo de mouvement à six ou dix pieds.

Cependant, il y a une règle à suivre pour trouver le laps précis d'exposition avec un éclair. Les fabricants d'ampoules fournissent une brochure qui donne une liste des chiffres, pour telle ampoule, avec tel film, telle vitesse d'obturation, et tel agencement d'éclairage. En divisant ce chiffre par la distance de la lampe au sujet, vous obtenez le degré d'ouverture.

Ainsi, supposons que vous utilisez une seule lampe SM, un film Verichrome, et que vous voulez recourir à une vitesse d'obturation de 1/50. Votre sujet est à dix pieds de la lampe, votre brochure vous donne comme chiffre-guide 80: vous divisez 80 par 10 et vous obtenez F/8 comme ouverture. Comme vous voyez, ce n'est pas la mer à boire.

Jacques Lumière

Où l'on voit qu'il n'y a pas que les hommes qui travaillent dans une imprimerie. Celle-ci a pris la place de son père.

LETTRE D'OTTAWA

suite de la première page

On ne peut adresser les mêmes reproches au Canada. Pour une fois, il semble que la délégation canadienne ait pris une initiative autonome. Le Canada il ne faut pas l'oublier, paierait cher une rupture entre les E.U. et Moscou. Qu'il s'emploie à réconcilier les politiques des deux mastodontes de la politique internationale, cela est tout naturel. Au surplus, le droit de veto n'a pas l'importance finale qu'on lui attribue. Une grande puissance comme la Russie, qui domine l'Europe pour ainsi dire et une bonne partie de l'Asie, peut toujours, à un moment donné, prendre une attitude hostile encore plus dangereuse que l'exercice du droit de veto. Lors même qu'on abolirait ce droit, qu'est-ce qui empêcherait la Russie de cesser ses versements d'argent aux Nations Unies, de se retirer de cet organisme, comme elle s'est déjà retiré de la Société des Nations, comme l'Allemagne et l'Italie s'en sont retirées également? L'Italie a même envahi l'Ethiopie dans un geste de défi à tous les membres de la Société des Nations.

Le droit de veto, qu'on l'envisage comme on le veut, n'est que l'alternative à droit à la guerre. C'est une vérité qu'il ne faut pas oublier. Evidemment, il y a une grande tristesse. Rien ne montre mieux la fragilité des relations internationales, l'âpreté des intérêts impérialistes, la dureté des coeurs, pour tout dire, que cette alternative affreuse dans laquelle le monde se trouve: ou d'accorder à une grande puissance le droit de bloquer des mesures saines ou de lui ouvrir toute grande la porte sur l'aventure sanglante. Les dangers de guerre subsistent: Sa Sainteté Pie XII l'a rappelé avec des accents douloureux. Qu'on laisse intact ou non le droit de veto, le danger de guerre subsistera toujours, tant qu'il y aura de grands empires capables de défier le monde coalisé, tant qu'il y aura des hommes assoiffés de domination.

GANGSTERISME ELECTORALE

De ces hautes considérations, revenons sur un plan beaucoup moins élevé. Le candidat libéral a remporté la victoire dans Richelieu-Verchères. Le porte-étendard du parti progressiste-conservateur a perdu son dépot, alors que le candidat de l'Union des électeurs n'a sauvé le sien que par une très faible marge. Sur ce résultat il serait possible d'aligner de nombreux commentaires, tous aussi inutiles les uns que les autres. Ce qu'il faut souligner cependant, dans notre journal ce sont les actes de gangstérisme qui ont été commis au cours de la campagne électorale. Des gens du crédit social, et non des moindres, ont été fort maltraités. Des bandes organisées, à la solde d'un parti, ont fait des leurs. Ce sont là des méthodes absolument détestables, que rien ne peut excuser.

Qu'est-ce que cela donne à des organisateurs politiques de retenir les services d'assommeurs professionnels, de faire battre des adversaires, d'en enlever d'autres, de jeter le désordre dans des comités et des salles de réunion? Ne voit-on pas qu'il sera toujours possible de répondre à la force par la force? Quand un parti d'opposition sera assez puissant pour mettre sur pied une organisation semblable et qu'il lancera contre les gangsters d'un autre clan ses propres bandits, où en serons-nous? Ce sera le règne de la brutalité, la guerre civile larvée, avec des coups de revolver, de garcette. Est-ce à cela qu'on veut aboutir? Est-ce là la démocratie? Est-ce là l'idée que des partis se font de la liberté? Quelle risée? Et quelle honte! S'il était possible de remonter assez haut dans l'organisation des partis pour trouver les vrais coupables de ces crimes, nos compatriotes les marqueraient au front d'un signe qui ne s'effacerait plus jamais.

LA DEFENSE DE NOTRE CONTINENT

Leslie Roberts a publié dans "PM" du 22 décembre, un article retentissant, intitulé: "Le Canada craint plus le militarisme américain que l'expansionnisme soviétique". Il serait dangereux de tenter de résumer la thèse et les révélations [?] de M. Roberts en quelques lignes. Il s'agirait de pressions exercées par des militaires américains auprès des autorités canadiennes. "Craignant que la pression des cercles militaires américains pour obtenir des mesures conjointes de défense fassent du Canada la Belgique de l'Amérique, Ottawa bloque l'expédition américaine dans les régions artiques et rejette le plan soumis en vue de faire du Canada l'arsenal de réserve du pacte militaire anglo-américain", lit-on dans l'article de M. Roberts.

Un porte-parole du gouvernement canadien a nié ces rumeurs, alléguant que le Canada ne saurait s'isoler. Il faudrait tout de même savoir quelles sont les relations exactes qui existent entre Washington et Ottawa, entre Ottawa et Londres, entre Londres et Washington. Nous voici de nouveau dans le triangle fatal qui nous a causé, depuis quinze ans, des déboires sans nombre et occasionné des dépenses excessives. Au cours de la prochaine session fédérale des députés demanderont-ils des précisions à M. Brooke Claxton ou estimeront-ils de connaître la nature et l'étendue de nos engagements d'ordre militaire? De plus en plus on parle de guerre possible: quel est le rôle que nous avons accepté de jouer advenant un nouveau choc armé? Ce sont là des questions excessivement importantes auxquelles il conviendrait que le gouvernement apporte des réponses satisfaisantes.

André Laflèche

COLLECTION DES CONTES MERVEILLEUX

Voici une pimpante collection de livres d'enfants.

Ces contes ont charmé nos esprits: ils feront les délices des tout-petits

Chaque volume de 64 pages environ. Format 7 x 10 pouces.

PRIX: l'exemplaire, $0.50

— Le Petit Poucet
— Le Petit Chaperon rouge
— Aladdin
— Gracieuse et Percinet
— Le Prince lutin
— L'Oiseau bleu
— La Chatte blanche

— o —

DANS LE DOMAINE DU MERVEILLEUX LISEZ PLUCK

Texte et illustrations de Mme Vincent-Fumet.

Pluck est un lutin qui vit au royaume des insectes

Pluck est une aventure passionnante que les petits enfants liront ou se feront raconter.

Pluck instruit et amuse en même temps.

— Pluck — Ses Aventures
— Pluck — Chez les Fourmis
— Pluck — Chez les Abeilles

Chaque album, format oblong, 8 x 11 pouces, renferme 48 pages imprimées en 2 couleurs, avec jolie couverture en 4 couleurs.

PRIX: l'album, $0.50

— o —

Livres pour tous de Paul Féval Plus de 275 pages, au bas prix de .60 sous.

L'Homme sans bras, Les Coureaux d'Or, Les Errants de la Nuit, Le Prince Coriolani.

— o —

Le Procès du Maréchal Pétain, le procès avec plaidoyers: 1.50

Jésus en son Temps par Daniel-Rops $3.00

LIBRAIRIE LOISIRS

122, rue Elm Sudbury Ont.

VENONS DE RECEVOIR DES CHESTERFIELDS—DAVENPORTS—RESSORTS DE LITS—MATELATS ETC.

Toutes les grandeurs et à de nouveaux bas prix.

AUSSI DE NOUVEAUX RADIOS ELECTRIQUES ET A BATTERIES

Acme Furniture & Radio

57, rue Lisgar SUDBURY

REPARATIONS DE CHAUSSURES

NORRIS

COMFORT ET LONG USAGE

Attention immédiate aux commandes par la poste

20, DURHAM, SUDBURY

REPARATIONS

de montres et bijoux par des experts — Livraison de six jours — Commande par la poste une spécialité.

Soyez aux écoutes du
POSTE C.K.S.O.
TOUS LES JEUDIS ET SAMEDIS
à midi et 5 mtes
TELEPHONE 5-5200

La Bijouterie J. E. Blais

48, rue Borgia Vis à vis le Marché Sudbury Ont.

Ci-haut, quelques-uns des artistes que nous connaissons Gagnier, et Le Quattuor Aloubien et que les fervents de la radio ont pu entendre pendant le temps des fêtes. Mlle Claire Lotte dans leurs costumes du pays.

J.-B. DUCHARME

SERVICE FUNÉRAIRE

Tél. 6-6302

73, RUE BEECH SUDBURY

ST JEAN DE BREBEUF
—Suite de la page 1—

F. Sullivan et Gaston Lalancette de North Bay.

Les porteurs étaient ses trois frères, Alfred, Eugène et Gaston ainsi que trois beaux-frères, MM. A. Laforest, Roy St-Denis et Albert Charron.

Vendredi le 13 décembre M. et Mme Alcide Carrière de 402 rue King avaient la douleur de perdre leur bébé Réjean âgé de 7 mois, frère de Raymond, Yvette, Léonie et Rachel. Les funérailles eurent lieu le 14 décembre à l'église St-Jean de Brébeuf. Mgr J.H. Coallier officiait. L'enterrement eu lieu à Chelmsford.

Aux familles éprouvées, nos sincères sympathies.

SOUPER INTIME

Dimanche dernier, Mlle Valéda Sauvé recevait à un souper de spaghetti au poulet, chez ses parents, M. et Mme A. Sauvé de 201 rue King, en l'honneur de Mlle Aline Prévost et de M. Donat Pharand.

Etaient présents: Mlles Prévost, Laurette Pauzé, Fabiola Sauvé, Gaétanne Prévost, Noella Sauvé; MM. Donat Pharand, Marcel Prévost, Bert Paquette, Edgar Lachance et Laurent Sauvé.

VA ET VIENT

Mlle Jeanne d'Arc Schruyer, de la rue Verchères, institutrice à Hearst passe les vacances chez sa mère, Mme Yvonne Shruyer.

MM. André et Fernand Mallette de Brandford visitaient des parents et amis ici la semaine dernière.

Après avoir visité ses parents à l'Esturgeon, Mlle Georgette Coupal, employée à Kitchener, visitait son frère M. Modeste Coupal du chemin Frood. Elle était en route pour Toronto.

MM. Edouard et Denoze Labelle employés pour le C.N.R. visitaient des parents et amis ici en fin de semaine.

Mlle Helen Merchant employée à l'hôpital St-Joseph passait quelques jours chez ses parents à l'Esturgeon, au début de la semaine.

M. Ralph Vanderberg de Toronto visitait des amis ici en fin de semaine.

M. B. Cockburn de l'Esturgeon visitait des amis à Sudbury la semaine dernière.

M. et Mme Albert Piquette, ainsi que leurs enfants, et Mlle Murielle St-Amour, passaient quelques jour à Lavigne la semaine dernière.

M. et Mme Evo Ghiandoni passent quelques jours à l'Esturgeon actuellement.

M. N. Savarie et sa famille de Sultan visitaient des parents ici dernièrement.

M. et Mme R. Dupuis de Warren visitaient des parents à Sudbury la semaine dernière.

Mme P.E. Tanguay, de la rue St-Georges passait quelques semaines à Windsor dernièrement.

Mlles Marguerite Glynn et Olva Coal de l'Esturgeon visitaient des parents et amis ici dernièrement. Elles étaient en route pour Toronto où elles sont employées.

M. Roland Hotte étudiant à Toronto visitait des parents et amis ici, en route pour l'Esturgeon où il passe quelques jours de vacance chez ses parents, M. et Mme Hotte.

M. Raymond Tessier de Ramsay passe quelques jours chez ses parents ici.

Mme O. Ducharme d'Ottawa, visitait des parents et amis en ville dernièrement.

MM. Robert Hotte et Wilfrid Ducharme passaient la fin de semaine à l'Esturgeon.

M. Norman Sénécal de Toronto visitait des parents et amis ici dernièrement

M. Louis Frappier visitait sa soeur Mme Célina Larocque à l'Esturgeon en fin de semaine.

Mme Frank Sullivan et M. Gaston Lalancette de North Bay assistaient aux funérailles de leur frère M. William Lalancette, mercredi dernier.

Mlle Germaine Landriault de l'Esturgeon visitait des parents ici samedi dernier.

Mlles Simone et Claire Rivard de 71 rue Mountain, partaient dimanche dernier pour Toronto où elles visiteront des parents et amis.

M. et Mme David Crispin visitent actuellement des parents et amis à l'Esturgeon.

Mlle Isabelle Desjardins de Field, employée en ville est de retour après un séjour d'une semaine chez ses parents.

M. et Mme Joseph Massey, visitaient des parents à l'Esturgeon la semaine dernière.

MARIAGE
LEVESQUE — RONDEAU

Jeudi, le 26 décembre, à 10 hres de l'avant-midi, en l'église St-Jean de Brébeuf, Mgr J.H. Coallier bénissait le mariage de Mlle Madone Rondeau, fille de Mme Rosalie Rondeau de 330 rue Bond à M. Ernest Levesque, fils de M. et Mme A. Levesque de l'Esturgeon.

La mariée était ravissante dans un joli costume bleu avec corsage et accessoires blanc.

Après la cérémonie, réception fut donnée à la demeure de la mariée. Ensuite les nouveaux mariés partirent pour un voyage à Montréal et à Ottawa où ils visiteront la Révérende Soeur Léonette Rondeau, soeur de la mariée au Couvent Rideau.

L'Ami du Peuple offre aux nouveaux mariés, ses voeux de bonheur.

VERNER

DECES

La jeune Fernande Gagnon, fillette de dix ans fut brûlée mortellement dans la veillée du 14 décembre alors qu'un fanal à gazoline qu'elle tenait à la main fit explosion. Son petit frère Laurent tenta de la sauver mais il fut grièvement blessé. Les deux enfants furent transportés immédiatement à l'hôpital de l'Esturgeon. Après une nuit de souffrance, la fillette succomba à ses brûlures.

Outre son père et sa mère M. et Mme Moise Gagnon, elle laisse dans le deuil ses trois frères, Léo, Eugène et Laurent et quatre soeurs, Mme Hervé Saint-Georges, Mme Rolland Vincent, Béatrice et Noella à la maison.

Son service fut chanté le 18 décembre en l'église St-Jean Baptiste de Verner par le Rév. Père O. Racette.

A la famille éprouvée nos plus sincères condoléances.

VA ET VIENT

Mlle Françoise Pilon d'Ottawa est en vacance chez sa mère Mme Aimé Pilon.

Mme Claude Jarman de Windsor et Mlle Rachel Côté de Hull sont en visite chez leurs parents M. et Mme Paul Côté.

Mme A. Bélanger recevait la visite de ses filles Claire de Toronto, Gilberte d'Espanola et Marthe de Cochrane.

M. et Mme Georges Viens de Témiscamingue visitaient la famille Joseph Leclair à l'occasion de Noel.

M. et Mme Napoléon Gagnon ainsi que leur fillette Betty de Hubbard Lake Mich., sont en visite chez leurs parents et amis à Verner.

M. Amédée Lapierre de Kirkland Lake est en visite chez des parents et amis de Verner et Lavigne.

M. et Mme Paul Demers d'Ottawa visitaient la famille Henri Demers de Verner.

M. Lionel St-Amour du Juniorat du Sacré-Coeur à Ottawa était en visite chez ses parents M. et Mme Aldéric St-Amour.

M. Gabriel Forest du Séminaire de London est en visite chez ses parents M. et Mme Donat Forest.

M. Maurice Filiatrault de Rouyn Qué., est en visite chez ses parents M. et Mme Hervé Filiatrault.

Les étudiants du Collège du Sacré-Coeur de Sudbury nous reviennent avec les vacances de Noel. Nous avons aussi parmi nous nos étudiantes du Pensionnat N.-D. de Lourdes de l'Esturgeon, nos étudiantes de Ville-Marie d'Ottawa et de Montréal.

M. Herman Cotten de Kapuskasing est reparti après avoir passé Noel chez M. Oswald Lafond de Verner.

M. A. Vaillancourt est venu passer Noel chez M. et Mme Victor Paquette de Verner.

Les paroissiens assistaient en grand nombre à la messe de minuit. Le chant à quatre partis de Ste-Angèle sous la direction du Rév. Père Blais, fut très bien réussi. Nous désirons remercier sincèrement le directeur et l'organiste Mlle Elise Ducharme ainsi que tous les chantres du succès qu'ils ont obtenu. Les paroissiens sont heureux de pouvoir compter sur un bon choeur de chant, grâce au dévouement du Rév. Père François Blais qui les dirige. Nous entendions un très intéressant sermon prononcé par le Rév. Père Norman Marcotte du Scholasticat des Pères Maristes de Feramingham Mass.

Carnaval d'hiver à Sudbury

CONCOURS DE POPULARITE

Notre part active dans le carnaval d'hiver qui se tiendra à Sudbury, les 6 et 7 février, se fera principalement par le concours de popularité. L'achat des billets pour une des journées au Parc Athlétique donne droit de voter en faveur de notre candidate, Germaine Tessier. Mlle Tessier fera de son mieux pour le succès de sa candidature, selon une formule très populaire dans le petit monde des Jeannettes ou "Lutins", qu'elle dirige avec entrain et savoir-faire. Nous ferons comme elle "de notre mieux" pour faire un franc succès de ce concours.

Notre objectif n'est pas tant de faire triompher notre candidate sur une concurrente de langue anglaise ou d'autres langues, mais de faire simplement et gaiement de la bonne besogne, de travailler avec courtoisie et unanimité pour une jeune fille qui possède plusieurs qualités de la femme canadienne-française, d'avoir notre part d'esprit civique et de créer un organisme d'action nationale, neuf et souple, qui vaudra pour les autres mouvements de notre groupe.

La Société Saint-Jean-Baptiste dirigera la présente campagne. Nous avons confiance en ses directives. Plusieurs sociétés nationales ont déjà promis leurs concours; il convient d'ajouter à la liste déjà longue les Laurentiens qui tiennent beaucoup à travailler pour leur jeune soeur et amie, Germaine Tessier.

Nous empruntons à un récent message de la Société St-Jean-Baptiste les conditions du concours de popularité:

1.—Les quartiers généraux de la campagne seront au magasin J.-T. Paquette, 84, rue Durham sud [Téléphone 6-6641] Les associations s'adresseront à cet endroit pour obtenir des billets, faire les remises d'argent et demander les renseignements nécessaires. Des dépôts de livrets se trouveront également dans les principales maisons d'affaires des villes et des villages.

2.—Les billets se vendent au prix de 50 sous pour adultes, 25 sous pour jeunes gens et jeunes filles des High School et Collèges, 10 sous pour enfants. Ces billets permettent l'admission à une journée d'attractions au Parc Athlétique, le 6 ou le 7 février.

3.—Ne pas oublier d'inscrire à l'encre le nom de Germaine Tessier sur le talon que vous laissez entre les mains du vendeur ou des dépositaires de livrets. Un billet de 50 sous donne droit à 50 votes en faveur de votre candidate, et ainsi de suite.

4.—Pour encourager la vente des billets dans les endroits éloignés ou auprès des personnes qui ne pourront pas assister au carnaval, il y aura deux prix, l'un de $25.00 et l'autre de $10.00, qui seront alloués aux possesseurs de deux numéros chanceux, tirés au sort le jour même du couronnement de la reine.

Nous comptons sur la solidarité des Canadiens-français pour faire de ce concours de popularité une vraie réussite, tout à l'honneur de notre esprit civique et de notre fierté nationale.

VOEUX DU JOUR DE L'AN

Dimanche le 29 au programme des écoles, une orpheline, Albertine Larcher, se fit l'interprète des Soeurs et des enfants de l'Orphelinat d'Youville pour remercier les bienfaiteurs, et leur souhaiter une bonne et heureuse année et le Paradis...

A nos bienfaiteurs qui n'auraient pas été aux écoutes nous aimons à répéter ces souhaits et ces voeux pour 1947.

Le personnel de l'Orphelinat.

DEPOUILL... suite de page 1 corations de Noel)

La soirée débuta par un duo de Soeur Marg.-Marie et de Mlle Léontine Valiquette. La modestie les ayant retenues derrière les rideaux on les entendit à peine.

Puis vint ce qu'on appelle un orchestre rythmé. Ce qui supposait énormément de patience et d'exercice car tous petits même de 3 ou 4 ans prenaient part à cet ensemble. C'était gentil à voir et à entendre. Même les incertitudes des petits ajoutèrent à lagrément par leur mimique spontanée.

Jeannnine Rainville âgée de 7 ans, habillée en grande madame, robe bleu ciel et cheveux blonds bouclés, récita un compliment fort bien tourné avec bonheur: "Mon petit coeur".

Une marche rythmé, appelé "Drill", toutes les demoiselles en blanc avec guirlandes de roses fut aussi intéressant. Ici encore les hésitations et les mimiques si expressives des petites réjouirent beaucoup les spectateurs. Il y avait de l'élegance et de la joie dans cette marche sur musique.

Suivit une scenette écrite par nos soeurs ayant comme thème les cadeaux qu'apporte Jésus aux enfants qui sont bons "Jésus chez les petits". On remarqua la diction nette et la sincérité du jeu des enfants.

Après le premier acte, un garçon, Pierre Carbonneau récita ensuite un monologue intitulé: "Le Noel de cousine Flore". Il s'agissait d'un petit garçon qui apporte à sa cousine un beau gâteau, et qui en plus a appris un compliment pour le lui offrir. Mais malheur de malheur, le gâteau à trois étages lui cache sa cousine et plus grand malheur sa mémoire fait défaut il s'embrouille si bien qu'à la fin tout penaud il s'asseoit sur le beau gâteau qu'il était venu offrir. Pierre Carbonneau représente si bien la confusion de son personnage que plusieurs crurent qu'il se trompait pour vrai.

Puis le second acte de "Jésus chez les petits" nous révéla le travail des Soeurs. Une dizaine de filles toutes habillées de grandes robes avec des ailes d'anges. Comme monsieur le curé le fit remarquer dans ses compliments ça prenait des mains de fée pour réaliser d'aussi belles choses. En effet un travail de plusieurs mois avait réussi à créer de si beaux costumes. Et le Reporter du Star voulut photographier cette scène du petit Jésus au milieu des Anges que tout le monde a pu voir sur le Sudbury Star. Jusqu'à un petit bébé de deux ans qui prit part à cette pièce et traversa deux fois la scène à la grande joie des spectateurs.

Un autre morceau de piano dans les coulisses avec le concours bénévole d'une ancienne orpheline.

Puis le chant final Bonne Année à tous les amis et bienfaiteurs. M. le Curé fut invité à parler, il monta sur la scène et joua deux rôles, celui de Curé d'abord où il remercia les Dames de la Fédération de leur grande charité envers l'Orphelinat et les Soeurs pour leur totale charité et grand dévouement.

Puis monsieur le Curé comme il le dit se changea en "Petit Jésus" pour distribuer à chaque orphelin sa part de cadeaux préparée par nos Dames de la Fédération.

Ce spectacle fut aussi intéressant, pour les auditeurs que le reste de la soirée car les enfants oubliant qu'ils étaient sur la scène se mirent à manifester joie ou crainte selon leurs impressions.

Des éclats de rires de la foule accompagnèrent cette belle distribution de cadeaux qui fut une joie pour tous.

Chacun partit chez lui le coeur tout chaud d'avoir fait des heureux et d'avoir pu contribuer à rendre ce jour de Noel encore plus beau pour ces enfants sans chez-eux.

Nous invitons ceux ou celles qui auraient des suggesstions ou des offres à faire pour aider notre Orphelinat de le faire à l'occasion des fêtes pour subvenir aux dépenses de l'hiver.

Merci à tous, amis et bienfaiteurs qui ont su réjouir le Coeur de Jésus dans ceux qu'Il aime tant.

Un spectateur ami.